

Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



Directeur: L.-de-G. FORTIN

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II. Vol 11 —

No 7

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 20 décembre 1951.

Voeux et Souhaits de Son Excellence Monseigneur Bruno Desrochers Evêque du Diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Aux rédacteurs et aux lecteurs des journaux du diocèse, je suis heureux d'exprimer mes vœux sincères de Joyeux Noël, de Bonne et Heureuse Année.

L'occasion m'est aussi donnée de leur recommander de choisir judicieusement leurs lectures. Qu'ils s'attachent à leurs journaux; qu'ils se défient des revues et magazines étrangers dont la présentation est peut-être plus artistique mais qui, souvent, cherchent à corrompre le cœur en portant au vice, ou l'intelligence en prônant l'erreur; qu'ils ne lisent que les publications offrant toutes les garanties d'honnêteté et de probité.

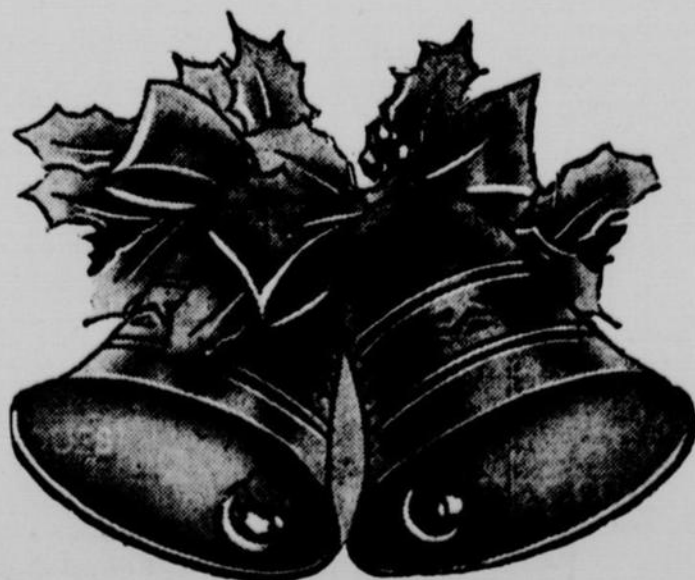
C'est dans ces lectures bien choisies qu'ils trouveront la satisfaction de l'intelligence et la paix du cœur, facultés faites pour connaître le vrai, apprécier le beau, et aimer le bien.

L'année qui commence sera alors sous ce rapport une bonne et heureuse année, vers l'Eternité bienheureuse que je leur souhaite à tous en les bénissant.

† Bruno,
Evêque de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

JOYEUX NOEL!

BONNE,



HEUREUSE

ET SAINTE ANNEE!

Société Historique de Kamouraska.

La PAROISSE St-ALEXANDRE

Notes historiques

(suite)

A la suite de la deuxième requête, M. le Grand Vicaire Alexis Mailloux reçoit de l'archevêché de Québec la mission d'aller vérifier sur place s'il est opportun de fonder une paroisse conformément aux suggestions proposées. Mais voici que le 14 janvier 1842, les habitants des premier, deuxième et troisième rangs établis dans la seigneurie de Rivière-du-Loup, à l'ouest de Saint-Patrice et à l'est de Saint-André demandent à Mgr Joseph Signay que Saint-Alexandre ne contienne dans ses bornes que les quatrième, cinquième et sixième concessions de la seigneurie pour que les trois premiers rangs puissent, avec l'établissement du Chemin du lac, former une paroisse à part.

La raison apportée à l'appui de leur pétition saute aux yeux: en annexant le troisième rang à la paroisse projetée, il deviendra impossible de former une paroisse des première et deuxième concessions au préjudice de la population qui y est fixée. Celle-ci, en effet, restant intégrée dans Saint-André, sera toujours condamnée à vivre loin de l'église. Comme on peut le remarquer, ce document contient en germe la fondation de Notre-Dame-du-Portage, qui sera érigée canoniquement en 1856.

Conclusion pratique pour le moment, Mgr Signay trouve le motif allégué d'un si grand poids que, en toute prudence, il décide d'examiner avec soin la possibilité de fonder deux paroisses au lieu d'une dans la seigneurie de Rivière-du-Loup. L'érection de Saint-Alexandre est remise à une date indéfinie.

Cependant les choses continuent d'aller leur train, mais dorénavant c'est l'attitude du troisième rang qui fera osciller l'opinion pour enfin commander la décision finale.

D'abord, il refusera d'entrer dans la paroisse de Saint-Alexandre si l'église n'est pas construite dans sa concession. On décèle aisément ici la résistance des quatre rangs du sud objectant qu'une église construite sur le troisième ne sera pas centrale. En cette conjoncture, tout était à recommencer. Il fallait de nouveau chaque détail de la procédure canonique pour l'érection d'une paroisse comprenant les rangs 4, 5, 6, et 7, c'est-à-dire désigner un enquêteur, faire annoncer sa visite à l'endroit "le plus public" du territoire et lui donner le temps nécessaire pour rédiger un rapport aussi élaboré que possible de la nouvelle situation. M. Mailloux s'était conformé pendant l'enquête précédente aux dispositions de la loi; mais si l'on note qu'il avait donné avis de sa visite par une affiche chez Joseph Gauvin du troisième rang, ce rang faisant défection, la création d'une paroisse située ailleurs, sans un avis préalablement affiché à l'endroit "le plus public" de la nouvelle circonscription, aurait été illégale.

Heureusement, le troisième rang fait savoir un peu plus tard qu'il est disposé à laisser bâtir l'église au quatrième rang "près d'un pont qui traverse la Rivière-du-Loup (1) ou ailleurs dans le même rang".

Il n'en sera rien. Le 23 mai 1851, M. Doucet, curé de Saint-André, reçoit de Mgr Pierre-Flavien Turgeon, archevêque de Québec depuis un an, une lettre lui annonçant que le décret d'érection de Saint-Alexandre sera publié sous peu. Il est décidé depuis un certain temps que l'église sera construite à l'endroit qu'elle occupe aujourd'hui. Que s'est-il passé? Il semble bien que l'acquisition du terrain où doivent s'élever les murs de la future église a été faite à des conditions beaucoup plus avantageuses que partout ailleurs. D'autre part, tout le deuxième rang, la section ouest (le petit deuxième) et la section est (La Relève, qui va jusqu'au Chemin du lac) veut se rattacher à Saint-Alexandre. Pour le moment toutefois, Mgr l'archevêque refuse d'agréer cette annexion avant d'avoir reçu une demande des intéressés dans la forme légale. L'annexion de la section est sera autorisée le 17 juillet 1853 après une enquête menée par M. Honoré Pouthier, curé de Saint-Louis de Kamouraska. La section ouest obtiendra le même privilège le 21 mai 1857, à la suite d'une enquête semblable dirigé par M. Nicolas de Tolentin Hébert, qui a remplacé M. Pouthier à la cure de Kamouraska.

L'érection canonique de Saint-Alexandre s'est donc faite en trois moments. Il lui restait à obtenir son existence légale au civil. Elle lui sera octroyée par Sir Edmund Head, le 23 novembre 1857.

(1) Il s'agit ici d'une indication topographique probablement erronée. Il s'agirait du Ruisseau Creux qui traverse deux fois le quatrième rang, du côté de l'est.

Sirois, Caron, Renaud, Coriveau & Cie.

Comptables Agréés

QUÉBEC, P.Q. - JONQUIÈRE, P.Q.
MONTAGNY, P.Q. - RIVIÈRE DU LOUP, P.Q.

75 Rue St-Pierre, Québec.

Tél.: 5-7104

Chronique...

(Suite de la page 9)

Le soir, après un banquet qui réunissait, dans le réfectoire du Collège, les anciens et les étudiants actuels en plus de quelques personnalités dont, Mgr Desrochers et Mgr A. Fortin, les étudiants présentaient la traditionnelle soirée de la Grosse Gerbe.

Devant un public choisi, Marcel Daneau de Ile Pêch., exécuta, après le mot de présentation de Breau, deux chants à titre anglais "Dreaming of Christmas" et "Because". Notre ami Marcel possède une voix puissante, riche; toutefois on sent que la technique lui manque. Il a su nous enchanter dans son premier chant de Noël, tandis qu'il était un peu plus faible dans le second.

En second lieu, un chœur composé de douze étudiants rendit quelques chants dont "Hymne à la Nuit" et "Jésus sur cette terre" avec beaucoup de nuance, sous la direction de Armand Lavoie. Félicitations, Armand!

Après le "mot" d'un ancien i.e. de deux, la chorale revint avec une primeur "Le chant des Étudiants en Agronomie et Pêcheries". Le public, à en juger par les applaudissements, sentit bien l'humour que renfermait ces 10 couplets sur l'air: "Les Rafmen".

La pièce de résistance, "Le Chapeau de Fortunatus", ne réussit pas beaucoup à déridier l'assistance. Ne cherchons pas la raison... il n'y en a peut-être pas...? Constatons sans commenter... Dans les rôles du Maître et de Gilles, figuraient Alphonse Gagnon et J.-J. Tremblay. MM. J. Martin et Marcel Lévesque jouaient les rôles de Divertissant et Sans-Quartier.

Pièce d'inspiration française, et dans le style des farces, il a fallu aux organisateurs l'adapter à notre milieu. Travail difficile et semé d'écueils qui fut assez bien réussi bien que l'on retrouvait l'énumération des meilleurs vins de France et du célèbre Marché aux Puces... Il convient de féliciter les interprètes pour le dévouement qu'ils ont manifesté (car c'est un problème de trouver des acteurs parmi 40 gars), et aussi pour leur jeu sur la scène.

Pour clore dans une atmosphère plus intime cette journée qui déjà tirait à sa fin, une légère collation fut servie à la salle des professeurs. C'était une heureuse initiative car elle permettait une rencontre plus facile des anciens et des étudiants actuels. Nous aurions aimé y voir tous les étudiants... malheureusement certains ont été empêchés.

Et la Grosse Gerbe est maintenant un agréable souvenir... 17 Décembre: Deux séminaires présentés par nos deux finissants en agronomie.

Le premier, après une remarque visant la presse (Jean-Guy aime la publicité, quoi qu'on en pense) nous présenta d'abord un excellent résumé et un travail sérieux, qu'il débita de mémoire, sur le décapage des bovins. Dans une explication sur la possibilité de connaître l'âge d'une vache par le nombre de barres que l'on peut compter sur la corne il nous dit: "vous compter les barres sur la corne vous ajoutez 2 et vous avez l'âge du cheval, ah! malheur... il fallait dire vache. L'assistance rit de bon coeur... et Jean-Guy continue de plus belle. J.-Guy nous a appris quelque chose, même si le français était un peu écorché vif.

Camille Pouliot, de son côté, nous lut avec une voix ferme, 11 pages de texte sur les "naissances multiples". Qui trop embrasse, mal étreint...

Nous voulons souhaiter à tous les étudiants de bonnes vacances des Fêtes, beaucoup de baisers au Jour de l'An et un retour à temps en janvier, car les examens débiteront le 21 janvier.

Richard et Koana.

Joyeux NOEL!



BONNE et HEUREUSE ANNEE

LA TEINTURERIE
STE-ANNE, ENRG.

L.-P. Banville, Prop.

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



GARAGE TOURISTE

Débossage - Peinture

Réparation générale

Distributeur du fameux

— VANGUARD —

Ste-Anne-de-la-Pocatière.



L'A

GAZETTE DES CAMPAGNES

est publiée à

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par

FORTIN & FILS.

Directeur: Ls.-de-G. Fortin.

Abonnement:

1 an \$2.00

6 mois \$1.25

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

En marge de l'immigration.

Il est un fait que les Canadiens français ne peuvent s'empêcher de constater, c'est que les Britanniques ont beaucoup d'affection et d'admiration pour notre grand pays. Ces sentiments ne semblent pas exagérés et sont tout à fait naturels surtout chez des gens qui ont le désir de la domination dans... le sang.

Les statistiques de l'immigration révèlent, en effet, que 21,935 Britanniques sont passés au pays au cours des neuf premiers mois de la présente année. Ce chiffre nous met à même de constater l'hospitalité qu'offre notre pays aux descendants de ceux qui, pendant longtemps, ont cherché à nous assimiler et essayé de réduire notre influence dans l'administration de nos affaires.

Je ne voudrais pas laisser entendre que l'immigration est une mauvaise chose. Une pareille attitude s'opposerait à la manière d'agir de M. St-Laurent. Quand les sujets sont bien choisis, la politique d'immigration est de nature à consolider l'économie de notre pays, à intensifier la production civile et militaire, et à faciliter le rendement agricole et industriel. Car les immigrants pour un certain nombre du moins, peuvent avoir des qualités d'initiative que nous n'avons pas. Ceci est à bien remarquer, car il faut rendre justice à chacun.

Ce qui pourrait inquiéter les Canadiens français, c'est l'augmentation constante de la majorité anglaise au pays. Ceci est dû, probablement, à la propagande qui encourage particulièrement les Britanniques à venir s'établir au Canada. Et comme on le sait, ils viennent en grand nombre; car ils savent qu'il n'y a rien à risquer ici puisqu'ils trouveront de l'appui, des frères, et enfin, de bonnes situations.

Et même, en dehors de ces quelques causes qui paraissent bien évidentes, il est reconnu que beaucoup de Britanniques ont les yeux tournés vers le Canada. Leur désir le plus cher est "de voir le Canada, et de s'y établir avant de mourir".

Joseph Tardif.



Conte de Noël Le drôle de Père Noël.

La porte se referme avec précaution; monsieur et madame Gingras partent pour la messe de minuit croyant bien laisser derrière eux trois enfants endormis.

Mais Jean, dans sa chambre ne dort pas. Il est fatigué d'entendre ses copains rire de lui, et ses dix ans se révoltent à la pensée que ses parents lui auraient fait croire une chimère. Maintenant, il veut en avoir le cœur net, il veut savoir si réellement le Père Noël existe.

Couché dans son lit il analyse, l'un après l'autre, les bruits de la maison. Tout à coup, il se dresse, écoute encore. C'est bien ça: des bruits de pas se font entendre. Il saute dans ses pantouffles, et enfila l'escalier; mais reste figé devant... mais devant quel Père Noël! Il a une barbe et des cheveux noirs, des vieux habits rapés mais il tient un sac sur son dos.

—“Bonjour, Père Noël!” bégaye Jean stupéfait. Soulagée la figure de l'homme s'épanouit en un beau sourire et il répond:

—“Bonjour... mais ton nom, déjà?”

—“Jean, répond l'enfant en riant, mais pourquoi donc avez-vous mis ces vieux vêtements et qu'avez-vous fait de votre belle barbe blanche?”

—“Ha, ça te tracasse?” répond l'autre, eh bien, ce sont mes vêtements de travail; quant à ma barbe, à force de descendre les cheminées, elle est devenue toute noire de suie et voici d'ailleurs mon sac, que je viens presque de vider ici.”

—Mais après tout ce travail, vous devez avoir faim! Père Noël, venez dans la cuisine; vous trouverez de quoi manger à votre faim,” dit eJan en entraînant son ami derrière lui. L'homme ne se fait pas prier, et mange un bon morceau de la dinde qui attendait le réveillon dans le fourneau; avale une tourtière, trouvée sur le poêle, sans compter les gâteaux et les verres de lait engouffrés dans cet abîme sans fond, sous les yeux ébahis de Jean: Jamais il n'avait vu quelqu'un manger de la sorte. Enfin le Père Noël se leva et dit:

—“Maintenant, il faut que je m'en aille; va te coucher comme un bon garçon”. Et l'enfant monta aussitôt à sa chambre.

Une heure plus tard, à son arrivée, madame Gingras fut bien surprise de trouver sa dinde entamée, son argenterie en désordre et plusieurs bijoux sur la table de la cuisine. La neige qui tombait avait effacé les traces de pas autour de la maison, de sorte que cette aventure demeure pour elle un mystère.

Simon Paré,
Méthode.

La Messe de Minuit

Minutes divines sous nos clochers de Noël.

“Noël, Noël, nous venons du ciel”. Bientôt vous entendrez ces airs joyeux s'égrener dans la campagne enneigée. Et votre âme en sera, fiidèle ou pécheresse, toute imbuée de joie ou d'espérance. Chaque demeure reflètera des rayons solennels, semblables à des guirlandes d'or, et annoncera que la paix véritable est venue par toute la terre, puisque les cieux y ont laissé descendre l'Enfant-Dieu.

Nuit suave et belle, belle comme un paradis terrestre! “Ce paradis que nous avions perdu”, diront les âmes. Des étoiles, jaillit une rosée de grâces et de miséricordes. Tout invite à la joie, tout prêche le pardon et l'amour. En ce soir de Noël, tout chante la bonté inouïe de son Créateur...

Que de souvenirs éveillent, dans nos cœurs, des airs de fête! Souvenirs, attachants entre tous, de nos moments de montés vers le ciel; de ces heures où de là-Haut semblent nous venir des joies sans fin. “Il est né le Divin Enfant! Jouez, hautbois! Résonnez musettes!” “Venez, approchez-vous de la Crèche où il vous dit: “Je vous apporte ma paix”; une paix sainte qui comble le cœur, sorte d'extase au cours de laquelle on croit entendre le concert des anges.

Approchons-nous, tous! Le ciel, en cette nuit de Noël, remplit le calice de nos vies d'un vin capiteux, et toute la terre est comme enivrée. Que nos âmes assoiffées se tendent toutes. Riches et pauvres, pé-

cheurs et bons, malades et abandonnés, nous sommes convives du grand Banquet, en cette nuit que le Seigneur a faite, et a faite d'amour. En cette veille de l'universel triomphe, alors que les harpes divines nous semblent moins lointaines, élevons tous nos âmes vers les des Cieux!

Que les malades tressent, de leurs souffrances, une belle couronne pour leur Roi! Que les pécheurs aillent se jeter aux pieds du Maître et demandent pardon! Car c'est la nuit du Seigneur, la nuit de la miséricorde. Que les bons fassent monter vers le ciel, com-

me un encens très pur, le cantique de leurs prières! Et tout un fleuve d'âmes coulera devant cette Crèche où sourit le Messie...

En cette nuit sainte, alors que la voix des cloches est suave comme un parfum, ne laissons pas nos cœurs se distraire aux choses frivoles! Rentrions au jardin de l'Amour. Mêlons nos chants aux musiques divines! Qu'il n'y ait plus d'ennemis, ni de pécheurs, car c'est la nuit que le Seigneur a faite, la nuit tant attendue de la Promesse, la nuit du Pardon!

Ferdinand Ouellet, étudiant

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



LA SOCIETE

ST-JEAN BAPTISTE

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



MARCEL DESJARDINS

— VENTE et REPARATION de RADIOS —

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE



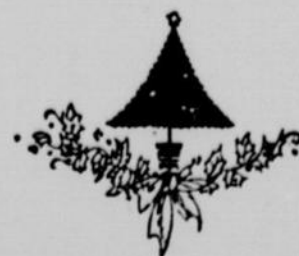
Le Directeur et les employés de la Ferme de l'Ecole d'Agriculture offrent à tous, à la classe agricole tout particulièrement leurs vœux les plus sincères pour un Joyeux Noël et une Bonne et Sainte Année!

Auguste Tardif,
ptre, directeur,

Amédée Cayer,
Chef de pratique

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



J.-GERARD DUBE

Représentant du
Reader's Digest

C.P. 233 — Avenue de Guise

Sur les routes de l'Europe (XVII)

4—Quelques monuments célèbres

Paris compte un très grand nombre de monuments, palais, édifices publics, musées, oeuvres d'art ou de science, etc. Il n'est pas possible de tout visiter et de tout voir. Mais il y a de ces monuments qu'il faut voir lors d'un passage dans la Ville-Lumière, parce qu'ils sont mentionnés tellement souvent dans la littérature ou dans l'histoire, ou encore parce qu'ils sont considérés à bon droit comme des merveilles du monde. Ainsi on ne saurait passer à Paris sans visiter le Louvre, le Palais de Chaillot, les Invalides, l'Opéra, sans monter au moins quelques étages de la Tour Eiffel, sans se rendre à Versailles, sans faire une petite promenade sur le Champ de Mars ou dans les jardins du Louvre ou des Tuileries.

Le Palais du Louvre.

Le Palais du Louvre est une immense construction en forme de U; une des branches occupe la rive de la Seine, et entre les deux branches un magnifique jardin réjouit l'oeil par ses décorations et ses fleurs artistiquement disposées. L'architecture du Palais est fort intéressante. Il faudrait beaucoup de connaissance dans ce domaine pour pouvoir l'apprécier convenablement, mais nous pouvons tout de même y remarquer les colonnades, les arcades, les motifs décoratifs, les arrangements capricieux du toit, les corniches élégantes, les statues de grands hommes qui forment une imposante galerie tout autour de l'édifice.

Ce Palais est, depuis un siècle et demi, transformé en musée national. C'est par un décret de la Convention que l'ancienne demeure royale fut consacrée à abriter les richesses artistiques qu'avait commencées à recueillir François I. Les collections d'oeuvres d'art de tous les temps et de tous les pays ont continué de s'y accumuler, il y a des oeuvres de tous les domaines des beaux-arts: peinture, sculpture, orfèvrerie, etc. Les collections d'antiquités grecques, égyptiennes, orientales, sont remarquables et très riches. La plus célèbre de ces antiquités est la "Vénus de Milo", statue qui daterait du quatrième siècle avant J.-C. et qui fut trouvée par un paysan dans l'île de Milo, dans l'archipel grec. Un navigateur français connut cette découverte, et la France en fit l'acquisition pour le Musée du Louvre. La déesse est quelque peu mutilée, il lui manque les bras; mais on reconnaît à la statue une "expression saisissante de fierté, de noblesse et de dignité."

Les plus grands peintres ont des oeuvres au Louvre. Léonard de Vinci, par exemple, s'y trouve avec le portrait célèbre de sa maîtresse, Mona Lisa ou "La Gioconda". Fra Angelico a peint un "Couronnement de la Vierge" d'une piété touchante, que l'on voit également au Musée du Louvre. On voit aussi "La Dentellière" du peintre hollandais Ver Meer. Les peintres français y sont, comme il se doit, très abondamment représentés. Signalons, entr'autres peintures célèbres, "Le rideau de la Méduse" de Géricault, "Les Sabines" de Louis David, de nombreux paysages de Nicolas Poussin, et combien d'autres!

Le Château de Versailles.

Un peu en dehors de Paris, mais assez près, tout de même, pour l'inclure dans une visite de tout Paris, le Château de Versailles est une autre demeure royale aménagée selon les goûts fastueux et avec les talents réalisateurs du Roi Soleil, Louis XIV. Il s'était fait construire une demeure vraiment digne de lui, de sa grandeur et de sa puissance; et ce palais somptueux avec son luxe, sa richesse, sa splendeur, son immensité, est bien le symbole de l'apogée de la royauté française dans tout ce qu'elle avait de brillant et de pompeux.

Ce qui nous frappe au premier abord, c'est l'immensité de la construction, bâtiment que l'oeil ne peut embrasser d'une seule fois qu'à une distance respectable. Le palais total n'a pas moins de 1,200 pieds de longueur; et il y a des ailes, des cours intérieures, différents corps d'édifice qui en font une demeure pouvant abriter un village à lui seul... Ce n'est cependant qu'un monument historique que les visiteurs parcourent en curieux et en admirateurs. Une course rapide, car il faudrait plusieurs jours pour en faire une visite convenable, nous donne une petite idée de la richesse des décorations et de l'aménagement du palais. On nous amène successivement à travers les salles de réunions, les appartements privés des rois avec leurs décorations particulières, les salons, la chapelle, les couloirs, etc. Partout c'est une profusion de motifs décoratifs, de fresques, de portraits des grands rois et des reines, des tableaux célèbres, des meubles, des prototypes des styles Louis XIV ou Louis XV; la Galerie des Glaces est un des endroits les plus célèbres du palais: c'est un couloir de plus de 200 pieds de longueur éclairé d'une quinzaine de fenêtres dont la lumière va se réfléchir dans une glace placée vis-à-vis, d'où le nom de la galerie. Cet éclairage très brillant fait ressortir la richesse et l'éclat de la décoration de marbre de diverses couleurs et de la frise dorée qui supporte le plafond en demi-cintre orné de fresques et de motifs décoratifs également dorés.

Les jardins de Versailles cadrent bien avec la splendeur et l'immensité du palais. C'est un parc très grand où la nature elle-même se plie aux exigences de l'art. Ces jardins sont ordonnés selon des plans réalisés par des artistes paysagistes très célèbres dont l'un d'eux est l'auteur des plus beaux jardins de France: Le Nôtre. On reconnaît dans les jardins de Versailles une oeuvre de génie qui n'a jamais été dépassée. L'agencement des fleurs, des arbustes, de fontaines, des allées, des bosquets, avec une profusion de statues et de décorations de pierre, forme un ensemble imposant et merveilleux. C'est encore un de ces endroits où l'on aimerait passer au moins une journée entière pour y admirer en détail les délicatesses et les trouvailles du génie français.

Les Invalides.

Le Palais de Versailles est le symbole de la royauté française dans sa splendeur. L'empire de Napoléon s'exprime sous le dôme des Invalides. L'Hôtel des Invalides, destiné

à abriter les soldats et officiers de l'armée française rendus invalides par la guerre, a été transformé en monument historique. On y voit aujourd'hui le musée de la guerre, une église désaffectée où sont exposés tous les drapeaux pris à l'ennemi par les Français et une coupole majestueuse recouverte d'or sous laquelle sont déposés, depuis 1840, les restes de Napoléon I. Cette coupole et la construction qui la supporte sont la partie la plus intéressante du monument.

Le tombeau de Napoléon est placé exactement au-dessous de la coupole dans une crypte ouverte, à environ une vingtaine de pieds au-dessous du plancher, où nous amène un grand escalier de marbre. Des escaliers intérieurs nous permettent de descendre dans cette crypte et de voir de plus près le sarcophage de porphyres aux formes particulières bien connues. Ce sarcophage est fait d'un seul bloc de cette pierre magnifique. Il repose sur une mosaïque en forme d'étoile portant les inscriptions des victoires de Napoléon. Autour du tombeau, douze statues symboliques de la Victoire forment une galerie, et sur les murs de cette enceinte impressionnante de grandeur et de simplicité, on lit des inscriptions des paroles les plus célèbres du grand homme avec un bas-relief illustrant la sentence.

Autour du puits que fait cette crypte sont disposés d'autres tombeaux de grands chefs militaires, et parmi ceux-là on remarque spécialement celui du maréchal Foch. C'est lui aussi, un travail magnifique. Le sarcophage de bronze est orné de bas-reliefs représentant la marche de l'armée, et il est surmonté d'un groupe de bronze qui nous fait voir le Maréchal porté sur un lit de feuilles de laurier par huit soldats portant l'uniforme des troupiers de la guerre de 1914: casque de cuivre, tunique longue, bottes de cuir. Ces porteurs ont une expression saisissante et l'artiste a mis dans le bronze une attitude si naturelle qu'on croirait voir marcher les soldats.

La tour Eiffel.

Il est difficile de penser à Paris sans que nous vienne à l'esprit la merveille de génie et d'élégance qu'elle possède: la tour Eiffel. Avant de voir de ses yeux cette construction, on s'imaginerait assez difficilement tout ce qu'elle a d'extraordinaire. C'est une tour célèbre, remarquable, une merveille du monde; mais quand on arrive devant ce monument et qu'on se sent presque écrasé par cette masse formidable d'acier, ces piliers de dimensions énormes, et cette charpente élançante qui s'élève près de mille pieds; quand on aperçoit le palais de Chaillot qui semble loger dans l'arche de base de la tour; quand on voit les gens passer près de la tour et paraître tout petits, on réalise que ce n'est pas une petite affaire et que cette tour fait, à bon droit, l'orgueil de Paris et des Parisiens, et même des Français.

On pourrait donner les dimensions des diverses parties de la tour: cela nous ferait passer de surprise en surprise; seulement la pesanteur peut nous donner une idée du reste: on dit qu'elle a une masse de 9,000 tonnes; cependant à voir cette charpente on a une impression de légèreté, malgré les dimensions colossales de la base.

Des ascenseurs nous facilitent l'accès au sommet de la tour: tous les préfèrent aux escaliers qui pourtant se rendent eux aussi jusqu'au haut, sur la dernière plate-forme. De cet observatoire unique, la vue est splendide; et quand on a la chance d'y monter par temps clair on peut se faire une idée assez juste du grand Paris, de ses différents quartiers, de ses monuments les plus importants, des ponts de la Seine, de l'île de la cité, des nombreuses églises: on note tout spécialement la blanche basilique du Sacré-Coeur sur la colline de Montmartre; c'est un point qui attire immédiatement l'attention. C'est un plaisir aussi de reconnaître les différents monuments que l'on a visités et de les situer dans Paris. On passerait volontiers plusieurs heures encore à ce poste idéal d'observation à mille pieds du sol. Mais tout de même, en redescendant, on a bien l'impression qu'il vaut encore mieux avoir "les pieds à terre".

Rosaire Bélanger, ptre.

La Linerie...

M. l'abbé Auguste Tardif, de l'Ecole d'Agriculture, en souhaitant la bienvenue aux cultivateurs, leur dit qu'ils sont toujours reçus à bras ouverts à l'Ecole. Il eut des paroles aimables pour les cultivateurs présents qu'il considérait comme sérieux et intéressés à la culture du lin.

Il remercia les directeurs de donner leur temps bénévolement pour le succès de leur coopérative de lin et les félicita de leur bonne administration. Il encouragea les cultivateurs à semer du lin et déclara que l'Ecole d'Agriculture avait toujours semé du lin depuis la fondation de la Linerie et qu'elle continuerait à donner l'exemple.

M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne, après avoir donné de sages conseils se demanda s'il n'y aurait pas lieu d'industrialiser quelque peu nos campagnes afin d'y garder notre jeunesse qui malheureusement déserte nos belles paroisses agricoles pour la ville. L'exode rural, c'est l'hémorragie de notre meilleur sang qui laisse la campagne pour la ville, dit-il. Il déclare que 18 à 20% seulement de notre population laboure le sol.

L'agronome Champagne invité à prendre la parole soulève immédiatement un sujet d'étude à savoir: s'il y a avantage pour les cultivateurs qui ne font pas de lin, faute de main-d'oeuvre, à faire du lin enroulé. Ça prend moins de temps chez-vous, dit-il, pour faire du lin enroulé et ça coûte meilleur marché à l'usine pour travailler votre paille de lin. Il fait bien remarquer que ceci ne serait que temporaire, mais qu'avant tout, on doit viser à produire de la bonne filasse. Il demande aux cultivateurs d'en faire un sujet d'étude pendant leur réunion d'hiver.

Il traita de l'avenir du lin dans la province et tout spécialement dans le Bas de Québec où les conditions de température sont très favorables. Pendant que nous poursuivons nos expériences à la Ferme Expérimentale, vous montrerez à vos enfants à cultiver le lin pour qu'ils deviennent de bons liniculteurs, comme le sont les Belges.

Comme les autres orateurs, il termine son allocution en demandant aux cultivateurs de continuer à faire du lin et leur dit que cette culture devient payante pour un quelqu'un qui en fait tous les ans, bon an, mal an.

L'assemblée se termine par les élections. Les directeurs sortant de charge: MM. Emile Hudon et Laurent Caron, sont réélus.

M. Charles Gagné, président fondateur, qui comme nous le savons tous, a vendu sa ferme à l'Evêché, démissionne au grand regret de tous les producteurs de lin et est remplacé comme directeur par M. Jos.-Isidore Dubé.

Le bureau de direction se compose donc maintenant de M. J.-E. A. Lévesque, président, J.-Isidore Dubé, vice-président, et des directeurs Luc Landry, Emile Hudon, Laurent Caron, Auguste Jeffrey, Jos.-D. Langlais. Le secrétaire gérant est M. J.-Honoré Pelletier.

Joyeux NOEL!
BONNE et HEUREUSE ANNEE

J.-B. BELZILE
GARAGISTE
Réparations Générales
Vend autos Dodge, DeSoto

Ste-Anne-de-la-Pocatière.



Joyeux NOEL!
BONNE et HEUREUSE ANNEE

CERCLE des FERMIERES



Sainte-Anne



Les hivers d'antan sont-ils revenus?

Le Commandant Lucien Beaugé, dont M. l'abbé Diamant, directeur de l'Ecole, rappelait, au soir de "la Grosse Gerbe" les services éminents rendus à l'institution pendant plus de dix années, était fort renseigné sur les choses de la météorologie, par devoir professionnel d'abord — ayant été marin de carrière — et par goût aussi.

Or, il disait qu'à tous les 110 ans environ, de grands cycles, se complètent, ramenant des séries d'années froides et des séries d'années chaudes. Il s'est même plu, dans une brochure intitulée "Les stocks de poisson de l'Atlantique" à prévoir à l'avance ce que pourrait être la pêche des années à venir, tout comme d'autres peuvent prédire la température, à long terme, en s'appuyant sur des méthodes analogues.

Nul n'ignore que depuis une quinzaine d'années, les gens d'âge mûr, qui boudent les dégels multiples de nos hivers contemporains, rappellent avec regret qu'autrefois il y en avait tant et tant, de la neige!... Et que c'était le bon temps! Sauf le doux temps des Avents, c'était le froid en permanence, ce froid si commode pour la conservation des viandes... Or, on n'oublie pas qu'un de ces hivers, la neige a fondu huit fois!...

Les savants se sont pris à donner des explications: les Pôles se réchaufferaient-ils? L'axe de la terre s'inclinerait-il davantage pour se présenter au soleil d'une façon différente?... Enfin on explique ce que l'on voit mal avec des à peu près qui ne prouvent pas grand chose...

Voici sur quoi nous fondons cette opinion: sur de l'histoire; et qui plus est, sur de l'histoire locale contenue dans l'appendice "K" du volume 1er de "l'Histoire du Collège de Ste-Anne", par Mgr Wilfrid Lebon. Nous y choisissons les dates et événements qui suivent:

10 janvier 1943:— On a labouré à Rimouski et... au sud de Québec.

16 janvier 1843:— On a fait du sucre d'érable à Ste-Anne.

1er juillet 1843:— A 10h. a.m., 98° F. (la chaleur du sang). Tonnerre, ouragans, maisons et granges abattues, bateaux dématés...

Avril 1844:— du 7 au 14, la neige disparaît sans inondation, la terre n'étant pas gelée.

21 octobre 1847:— Neige toute la journée.

Janvier 1848:— Vers le milieu de janvier, on laboure et fait du sucre d'érable, près de Québec.

23 mars 1851:— Premier sucre d'érable.

23 avril 1852:— Premières semailles.

12 décembre 1852:— Jusqu'à ce jour, on a labouré.

19 avril 1853:— Premier grain semé à St-Roch.

2 mai 1853:— On sème 4 minots de blé sur la ferme du Collège.

16 juin 1853:— On voit encore de la neige sur la cime d'une montagne de Baie St-Paul.

3 mai 1854:— Des voitures pesamment chargées et des attelages de trois chevaux traînant de grosses charges de bois, traversaient le fleuve, hier, sur la glace, entre le Cap-Rouge et la Chaudière.

7 mai 1854:— Le Colonel V. Dubé est descendu de Québec en carriole...

31 mai 1855:— Encore de la neige sur les montagnes du Nord...

25 nov:— Un écolier se gèle les oreilles à la promenade aux Pins.

16 mai 1858:— On dit que le blé semé le 3 avril est très beau...

Ces observations sont comprises entre 1843 et 1858... Il n'est pas impossible que ces variations de température qui ont été notées n'aient pas été les premières. Auquel cas, le cycle de 110 ans s'appliquerait assez bien à notre époque en regard de celle que nous rappelons.

Quoi qu'il en soit, nos grands pères ont connu, comme nous, des hivers anormaux, ce qui n'a pas empêché les hivers sans dégels de se produire nombreux et réguliers pendant presque un siècle d'affilée, sauf exception naturelle.

Ces variations extrêmes rapportées par Mgr Lebon ressemblent étrangement, après plus d'un siècle, à celles dont nous sommes témoins. On a dû leur donner dans le temps les mêmes interprétations qu'aujourd'hui...

...et avec les mêmes chances d'errer. Car on peut prédire que nous les aurons encore, nos beaux et bons hivers de chez-nous, avec beaucoup, beaucoup de neige!

L.G.F.

Que lisons-nous?

Dans ses vœux et souhaits aux rédacteurs et aux lecteurs des journaux de son diocèse, Son Excellence Mgr Desrochers recommande le choix de "publications offrant toutes les garanties d'honnêteté et de probité."

"Qu'ils s'attachent à leurs journaux" dit aussi Mgr Desrochers... Et c'est juste; car "Le St-Laurent" de Rivière-du-Loup, peut compter parmi les hebdomadaires les mieux rédigés; à Montmagny deux confrères, "Le Courrier de Montmagny" et "Le Peuple" sont aussi ré-

digés avec soin et probité, et il y en a encore quelques autres. Quant à notre propre publication, on lui rendra cette justice qu'elle a toujours eu le plus grand respect pour ses lecteurs. Merci à Son Excellence pour cet encouragement à la presse régionale, assurément la plus libre, et d'autant plus susceptible de ne se guider que d'après les intérêts les plus nobles de ses lecteurs.

Mais il y a les revues et les livres étrangers...

Nous reviendrons, sous peu, sur ce sujet: les lectures.

L.G.F.

—Qu'est-ce que vous cherchez donc depuis si longtemps dans le dictionnaire? demande le patron à la nouvelle employée.

—Je cherche l'épellation de banqueroute.

—Mais ça commence par un "b". Pourquoi regardez-vous à "c"?

—Je sais déjà comment on écrit "banque" maintenant, je cherche "croûte".

Meilleurs Vœux
et
Bons Souhaits



Le
COLLEGE
de

Ste-Anne de la Pocatière





A tous:

Merci et Meilleurs Voeux
pour l'année 1952

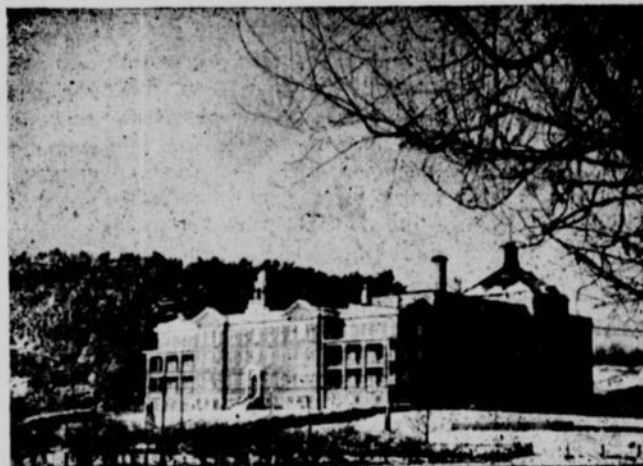


CAMILLE MORAD
MERCERIE POUR HOMMES

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

JOYEUX NOEL

Bonne, Heureuse
et Sainte ANNEE!



**L'Ecole Supérieure d'Agriculture
et des Pêcheries.**

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



SALON ANNETTE
Germaine Lévesque, Prop.,

Spécialité:
Permanente (Rilling - Mise en
plie - Coupe de Cheveux -
Traitement du cuir chevelu

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



J.-R. GRANDMAISON
BARBIER

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



PAUL-E. LEBEL
5-10-15

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

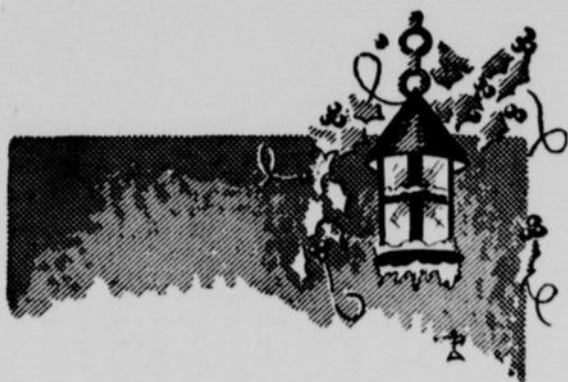
Joyeux Noël!

Bonne et Heureuse Année!



L'UNION AGRICOLE Limitée

Sainte-Anne-de-la-Pocatière



*Que le Nouvel An
vous apporte la
réalisation de vos
vœux les plus chers*

CHGB

POSTE RADIOPHONIQUE

Ste-Anne de la Pocatière

Joyeux NOEL!

Bonne et Heureuse ANNÉE!

Que Noël 1951
apporte à tous
la paix promise
aux hommes de
bonne volonté



Que l'Année 1952
apporte dans toutes
les familles
Bonheur, Santé
et prospérité



*J. Alfred Plourde,
M. A. L.*



Le triste Noël d'une triste vieille fille

Vous connaissez sans doute de ces demoiselles âgées qui sont des puits de charité qui donnent tout leur avoir et qui, lorsqu'elles n'ont plus rien, se donnent elles-mêmes sans compter. Leur vie est un gigantesque monument d'amour désintéressé, un chef-d'oeuvre de dévouement dédié à la gloire de Dieu. Mais tel n'est pas le cas pour le personnage de ce récit.

Mlle Florida Bourdeau occupait une place d'honneur dans l'église illuminée pour la messe de minuit. Elle occupait seule un banc pour trois à l'avant, tout près du choeur. Du moins, là, elle n'était pas étouffée par la plèbe, par le troupeau des petites gens qui dégageaient une méprisable odeur de sueur, de pauvreté, de misère. Non, Mlle Bourdeau avait des ancêtres, des biens; elle avait un nom, elle était de la "haute"; et c'est avec complaisance qu'elle devinait derrière elle des regards aigus et envieux, soupesant et évaluant son superbe manteau de vison...

Jésus avait grelotté sur sa paille humide, et tremblé de froid et de tristesse dans ses langes rares et translucides, il y avait deux mille ans; et c'était pour elle, Florida Bourdeau, qu'il avait voulu cette déchéance. Mais Florida ne pensait pas à cela, en écoutant les superbes et pénétrantes mélodies qui remplissaient le sanctuaire; du reste, comment elle, une dame de caste, aurait-elle pu comprendre cet enfant qui venait de naître au sein du prolétariat? Des pensées plus douces, plus chaudes, prenaient forme en son cerveau, circulaient dans sa tête hautaine et, dans leur va-et-vient, semblaient réchauffer son coeur à demi momifié. Elle songeait à son "petit chéri", elle s'imaginait sa physionomie devant l'arbre de Noël.

La messe terminée, après un rapide signe de croix sans doute plus destiné à chasser une poussière de son manteau qu'à figurer le signe de la Rédemption, Mlle Bourdeau fit une sortie imposante.

De retour à la maison, la vieille fille ordonna au domestique qui vint à sa rencontre: "Alfred, vous amènerez Fiston au salon et vous mettrez du bois dans le foyer pour qu'il ne prenne pas froid!" Quelques instants plus tard, dans la pièce aux meubles antiques, une boule de poil brun entra en poussant de petits cris aigus: c'était le pékinois de Made-moiselle, le seul être au monde qui ait pu s'introduire dans le cercle égoïste de son affection. "Viens mon petit chéri", glapit la vieille fille, "viens voir ce que maman t'a acheté pour Noël". Et le toutou engourdi s'approche en clignotant du sapin illuminé. "C'est tout à toi", continua Florida en commençant le déballage des colis multicolores, il y avait là un chat en caoutchouc très résistant, bien que tendre pour les dents de l'animal. La plus grande boîte contenait un petit lit bien chaud pour que Fiston n'ait pas froid. "Dans celle-ci, devine ce qu'il y a pour toi", demanda la vieille Florida, en exhibant une petite boîte entourée d'un ruban rose; ne recevant aucune réponse de son "cher trésor", elle fait sauter les sceaux de l'emballage et sort du papier de soie un petit manteau écarlate en laine angora avec deux courroies de cuir pâle et un motif à fleurs brodé sur le dos. "Je l'ai fait pour toi", murmura-t-elle à son caniche; et les mots sortaient avec difficulté de la gorge serrée par l'émotion, (et dire que les domestiques accusaient cette femme d'avarice et de sécheresse de coeur...). Fiston branla la queue en signe de reconnaissance; et devant ce geste sublime deux larmes perlèrent dans les yeux glacés de la quinquagénaire, dans ces yeux qu'avant longtemps sans doute la mort viendrait clore à jamais. Mais ce n'était pas tout; il y avait encore un os synthétique, une souris qui faisait "coui coui" en sautillant et une boîte de bonbons sur laquelle Fiston retroussa le nez. Florida sonna le domestique, et lui tendant les friandises que le chien ne voulait pas: "C'est pour votre petit, Alfred," dit-elle en essayant de sourire, "vous savez, j'aime à faire plaisir". "Madame a bon coeur répondit Alfred le petit sera très heureux, d'autant plus que je ne peux lui offrir de ces gâteries, il viendra lui-même remercier Madame". La vieille demoiselle allait protester; elle haïssait les enfants; mais le brave homme n'était plus là. Au bout de quelques instants, un petit poing frappa à la porte.

"Entrez", dit Florida, sans se retourner; et un bambin rachitique, transfiguré, avec sa spontanéité d'enfant s'élance dans la pièce et vient appliquer des lèvres vermeilles sur la joue froide de la demoiselle; et, gêné par la mine glaciale de sa bienfaitrice, s'esquive en murmurant "Merci".

Florida qui a repris l'usage de ses sens éclate: "Ce sale gosse, oser m'embrasser! La petite vermine, oser venir ici m'apporter ses microbes, les germes de sa stupide race de domestiques, engence malpropre et dégénérée". Et la mégère s'essuyait furieusement le visage de son mouchoir de dentelle. En entendant son pékinois gémir de crainte, elle laissa tomber sa rage, et étreignit la bête qui en reconnaissance cessa de faire sa toilette pour passer sa langue rose sur le visage pompadour de sa maîtresse. Cette dernière, tout émue, rendit à l'animal ses caresses en lui soufflant à l'oreille: "Mon petit..., mon cher petit enfant".

Et en voyant ces deux museaux réunis, les moustaches du toutou et la barbe de sa maîtresse, on était tenté de se demander si la vieille aristocrate n'était vraiment pas la mère de Fiston, le "petit trésor".

Tel fut le Noël de Florida Bourdeau et de son "Fiston".

Jean Dumais, Philo I.

La Linerie Coopérative de Kamouraska tient son assemblée annuelle.

Lundi le 3 décembre, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne, avait lieu l'assemblée générale annuelle de la linerie Coopérative de Kamouraska. Cette assemblée, sous la présidence de M. Charles Gagné, groupait environ une centaine d'actionnaires producteurs de lin. Parmi l'assistance, nous remarquons aussi la présence des agronomes de comté, MM. Champagne, St-Hilaire et Albert.

Après la lecture du bilan, le président demande au représentant de la Coopérative Fédérée, agent vendeur pour la Coopérative locale d'adresser la parole. M. Morazain interesse son auditoire sur les questions de marché. Il mentionne que la demande, tant pour la filasse que pour l'étope est très considérable. Il ajoute qu'à date 275 tonnes de filasse sont vendues sur une possibilité de 350 tonnes de la récolte de 1951. Il en est de même pour l'étope et la graine. Il déclare aussi qu'il pourrait facilement vendre cette année une production de 1500 arpents de lin alors qu'il n'y a que 800 arpents en culture.

Votre Coopérative Centrale de Plessisville, pour laquelle toutes les lineries de la province ont versé un montant de \$75,000., vaut aujourd'hui au bas mot \$300,000. D'année en année, on y travaille là une quantité plus considérable de votre étope. On y fabrique présentement des sacs pour remplacer les poches de jute. M. Morazain termine, demandant aux cultivateurs d'ensemencer une plus grande étendue en 1952, et il entrevoit que les prix se maintiendront bons.

Maison à vendre

Quartier résidentiel.
2 étages, 10 appartements, chambre de bain et toilette en plus au premier étage.
Système de chauffage air chaud. Cave spacieuse, terrain 90' x 100'

INFORMATION

B.P. 162, Tél.: 128.
Ste-Anne de la Pocatière.



J.-C. Dubéau C.L.U.

COURTIER D'ASSURANCES GENERALES

ASSUREUR-VIE AGREE

Ste-Anne-de-la-Pocatière

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



DR N.-A. SIROIS

Chs.-Eug. Bouchard, Prop.

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



CAFE MICHEL

Michel Tremblay, Prop.

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



JOSEPH LAFOREST

Plombier

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



LEON FREVE

Boucher

VIANDE DE CHOIX

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

JOYEUX NOEL!

BONNE ET HEUREUSE ANNEE!



ABANDONNÉE NOUS VOILA! PÊCHERIES



Responsables: Lionel Lachance, IIIe Agr., Richard-L. Séguin, IVe Pêcheries.



Joyeux Noël!

Bonne et Heureuse Année!

"Nous Voilà!"... de retour à l'époque des fêtes et des souhaits. Une année a complété son cycle, avec la régularité mathématique que nous lui connaissons! sans égard ni aux gens ni aux choses. Voilà que l'an 51 va disparaître pour céder sa place au bébé rose 52. Que sera-t-il? Dieu seul le sait... Que fut 1951? Chacun peut y répondre. Pour "Nous Voilà!", ce fut une période active de janvier à mai, avec des textes sérieux, les biographies des finissants de 1951 et sa chronique toujours orientée dans la narration de la vie des étudiants dans ce qu'elle a de sérieux et de gai. Chaque universitaire fut appelé à collaborer dans la rédaction d'un travail ou d'une chronique.

La période des vacances a dispersé le groupe dans toute la province. Cependant septembre ramenait, avec les étudiants déjà incrits, un fort contingent de jeunes, enthousiastes et de compagnie agréable, comme il nous a été donné de le constater depuis lors.

Nos lecteurs et lectrices ont pu remarquer que "Nous Voilà!", tout en conservant la même direction, a été orientée dans une voie qui, il me semble, répond mieux à sa raison d'être. La chronique a conservé son caractère étudiant. "A Bûches perdues" est venue faire le lien entre les étudiants et les anciens. Nous avons raison de croire que cette innovation, désirée par plusieurs, a contribué, avec l'entente d'un caractère plus universitaire, à faire lire et aimer davantage notre page étudiante. D'autre part, nous avons essayé de vous présenter des articles où la personnalité de l'auteur et son esprit d'observation se manifestaient avec plus d'éclat.

Confrères-étudiants, cordial merci pour votre si généreux appui et votre franche collaboration. Autre grand merci, à l'adresse du propriétaire de la "Gazette des Campagnes", M. L.-de-G. Fortin, et de son personnel si courtois. M. Fortin ne nous a ménagé ni son encouragement, ni ses conseils. Nous lui en sommes très reconnaissants.

A tous nos lecteurs et nos lectrices, la direction veut offrir ses meilleurs vœux d'un joyeux Noël et d'une Bonne et Heureuse Année avec le Paradis à la fin de vos jours.

La direction.

Au hockey

Il convient qu'à cette première chronique, nous vous fassions part des noms des membres de notre équipe, pour cette année. Tout d'abord nous avons un nouveau gardien de but, Armand Lavoie. Il est entouré de Jacques St-Hilaire, Gérard Hébert, Gaston Hamelin, Rolland eBaulieu, Etienne Loranget. Ajoutons que nous devons faire appel à deux ou trois joueurs du village pour avoir au moins les substituts nécessaires. La direction de l'équipe a été confiée à Yves Paquin.

Dimanche le 16, notre équipe s'est rendue à Saint-Pacôme pour y rencontrer le club de l'endroit. Durant l'aller, les étudiants se demandaient si réellement la partie aurait lieu, tellement il y avait de vent et de bourrasques de neige dans la plaine. Mais quelle surprise, à l'arrivée à la patinoire! Le vent y était modéré et la neige tombait assez doucement à cause de la protection de la montagne. Le froid demeurait quand même assez vif.

Dès la 1ère période, notre équipier Jacques sur un effort individuel scora un point, déjouant tous les adversaires. Malheureusement le St-Pacôme égalisa un peu avant la fin de la période. Donc, un à un... et nos bâtons se cassaient.

Dans la deuxième, notre ami Bernier réjouit les cœurs de nos supporteurs en déjouant habilement le gardien adverse sur une passe de St-Hilaire. Celui-ci se signala une autre fois en acceptant une rondelle pour compter rapidement. Nos lecteurs auront peut-être l'illusion que le club gagnait... mais qu'on apprenne qu'entre-temps St-Pacôme scora 3 fois et se montrait très solide, trop même pour nos goureux... et principalement pour le front d'Armand!

Le troisième vingt était envisagé avec un peu d'appréhension car notre pivot à la défense nous quittait. Toutefois notre pilote fit des remaniements calculés; et nos joueurs s'appliquèrent si bien que le St-Pacôme ne compta qu'un point. Il nous faut signaler la tenue impressionnante de Rolland à la défense. "J'ai trouvé là ma voie", nous confiait-il après la rencontre. La partie prit brusquement fin lorsque notre Armand se fit frapper, et le nez et le front, par la rondelle. Il en résulta deux ou trois diachylons dans la figure de notre gardien. Notre petit Gérard a aussi une bosse sur le nez et l'oeil droit. Il ne s'en fait pas avec cela, car il adore jouer au hockey. De plus, il faut déplorer la perte de près de douze ou treize bâtons de hockey... (Que penses-tu de cela Gaston?) Sportez-vous bien!...

Dominique Doyon, IIIe Agr.

Chronique étudiante

9 Décembre: La neige nous revient. Le cœur se sent plus léger. Je ne sais pas... mais la neige a un effet psychologique incontestable. Il n'y a rien de plus beau qu'une promenade par cette neige qui vous fouette le visage... Trois étudiants mettent, à leur programme du dimanche, la visite du musée du Collège de Ste-Anne. Ils avouent que c'est merveilleux...

10 Décembre: Il y a des gens qui prônent une théorie des plus merveilleuses. Chez eux les coqs pondent des oeufs... Plus n'est besoin d'élever des poulettes... 15 jours avant Noël, les gars. Etudiez vos compositions sans oublier la chimie organique, etc...

Deux étudiants de troisième Agro, affrontent le marbre ce matin. Notre ami Gérard Hébert fait la narration d'une excursion de vacances au Mont Albert. Se découplant sur un fond de scène monté par le Dr. et constitué de l'herbier de l'abbé Ernest Lepage, de photos et de cartes routières et géologiques, notre ami a parlé en naturaliste et en observateur. La seule culture possible sur le Mont Albert est celle des "carottes"... de prospecteurs. Gérard a remarqué que, au sommet du Mont Albert, la vision est extrêmement "claire". En second lieu, monsieur Laval Lord s'est présenté comme destructeur et l'ennemi acharné des mauvaises herbes.

A quatre heures p. m., la Corporation entend une communication fort intéressante sur la bonté des mauvaises herbes, prononcée par monsieur Aubert Hamel. Les étudiants étaient très parsemés parmi le groupe: Lionel et Jean-Guy. ...Pratique pour la Grosse Gerbe ce soir!

11 Décembre: Ce matin, débute un cours sur le cheval, animal qui jadis rendit de bons services à l'agriculture, mais que le progrès moderne a relégué aux étaux de bouchers. On dit que les musées s'empressent de collectionner les derniers spécimens pour pouvoir montrer aux générations futures ce qui a précédé la machine et permis aux humains de vivre pendant l'inflation de 1951... L'Ecole possède un squelette dont tous les étudiants connaissent par le détail les os, y compris le ciseau (6 os) du tarse.

12 Décembre: Le froid est arrivé en lion, et ce n'est pas peut dire... Grand soir..., avec le grand magicien Harrison. Les yeux regardent sans voir; plus ils regardent, moins ils voient et l'illusion règne en maître... L'Esprit est captivé par ces faits tenant du merveilleux qui se produisent sous des yeux incrédules mais qui doivent céder à la persuasion du magicien. Spectacle de premier choix, et qui plaît totalement, car il fait appel à l'esprit et à l'imagination à la fois. La séance de magnétisme électrise l'auditoire, et les petits vins aussi...

13 Décembre: Les commentaires ne manquent pas ce matin, car plusieurs étudiants ont participé à des numéros du spectacle de Harrison. Les uns gardent du petit coup de vin un délicieux souvenir...; d'autres reconstituent le drame du tramway et confessent avoir été les acteurs et avoir lancé leur veston sur la dictée... il faudrait dire sous l'emprise, car nous avons affaire à un petit Mandrake..., un autre pratique la levée de la chaise par le dossier et constate que le petit truc lui manque... L'épisode de la vitre que l'on transperce et qui n'en garde trace, celui des yeux rayons X, et celui des anneaux trouve des explications assez fantaisistes et l'on se demande si Harrison n'aura pas bientôt son émule ici même à l'Ecole.

...Le rendez-vous est au quatrième nord. C'est curieux mais il y a dans l'air un courant de dissipation. Les questions sur les influences de toutes sortes qui ont joué dans les productions sur la ferme se saisissent difficilement. Jean-Guy en vint à se demander si l'on pouvait employer indifféremment salaire et salaison... les intéressés se font saler dans les deux cas. ..."J'accuse"... personne, car c'est le titre du film que l'on vient de nous servir.

14 Décembre: Les premiers à franchir le seuil de l'Ecole, ce matin, déclarent avoir rencontré le zéro... il courait pour se réchauffer... et les étudiants ont fait de même. On sent l'approche de la Grosse Gerbe, car les pratiques sont plus drues.

15 Décembre: Pour les amateurs de bonne musique, le retour du samedi est toujours accueilli avec joie. Dans le calme de leur chambre, ils sont pris par le charme de "Manon" de Massenet que nous offre le Métropolitain. Agréable et reposante distraction...

16 Décembre: Enfin le grand jour!

A la messe recommandée par l'Association, assistent les jubilaires que veulent honorer les étudiants: M. le Dr Campagna et son épouse, M. et Mme Charles Gagné. Quelques anciens, confrères de classe de M. Scott, assistent également à la messe chantée par l'abbé Joseph Caron. M. le Directeur J. Diamant dans son sermon sur le mariage termine par une citation en exemple des heureux jubilaires. Je tiens à signaler la présence, au cœur de chant, de M. Omer Allard de Lennoxville.

(Suite à la page 2)

A bûches perdues

La dernière fête de la "Grosse Gerbe" a ramené un certain nombre d'anciens qui terminaient leurs études en 1927 et 1928, et qui ont fait leur marque dans la profession agricole. Ils ont vécu dans les murs de leur Alma Mater des heures brèves, car une journée est vite passée; mais combien précieuses pour les étudiants actuels qui ont pu connaître ces messieurs dont les noms font autorité en matière agricole. Il leur a été donné de rencontrer MM. Albert Rioux, ancien sous-ministre de l'agriculture et présentement à la direction de l'électrification rurale dans le Québec; Pellerin Lagloire, secrétaire du Ministère de l'Agriculture; Omer Michaud et Henri Girard à l'emploi du Fédéral et Omer Allard, surveillant des fermes de démonstration à Lennoxville. Nous faisons remarquer que M. Auguste Scott, chef de la division des sols et professeur de pédologie à la Faculté d'Agriculture, se retrouvait avec ses confrères après 24 ans de séparation.

Etaient présents au Banquet, au réfectoire de l'Ecole d'Agriculture, outre Mgr Bruno Desrochers, déjà nommé, Mgr Alphonse Fortin, supérieur, et Mgr Wilfrid Lebon, du Collège; M. l'abbé F.-X. Jean, Doyen de la Faculté, M. l'abbé Jos. Diamant, directeur des Ecoles d'Agriculture et des Pêcheries, M. l'abbé Noël Pelletier, ancien directeur, et procureur; M. l'abbé Auguste Tardif, dir. de la Ferme-Modèle; M. l'abbé Maurice Proulx, professeur; M. l'abbé Loyola Caron; M. l'abbé Rosaire Bélanger; M. l'abbé Odilon Mercier, et M. l'abbé L.-Ph. Mercier, professeurs à l'Ecole.

Parmi les autres invités: MM. Albert Alarie, Robert Raymond, le Notaire L.-A. Dupuis, J.-E. Chevrete, Roger Baril, Auguste Mailloux, Alphonse Gauthier, Bertrand Forest, Albert Sirois, Pierre St-Hilaire, François Dionne, Elzéar Campagna, Lucien Choinière, Yves Jean, Louis Bérubé, J.-R. Pelletier; Michel Ant-Pineau, Jos. Duncan, C.-E. Ouellet, F. Champagne, Ls.-de-G. Fortin, Ch. Gagné, Maurice St-Pierre, Gérard Gaudette, Jean Anctil, Lionel Dessureaux, Gérard Dubé, Léopold Michaud, C.-F. Dionne, Amédée Cayer, chef de pratique, Norbert Crête, Roland Martin, et autres.

Remerciements

Cordial merci à tous ceux qui ont participé d'une façon aussi merveilleuse à la réalisation de la séance de "La Grosse Gerbe". Chanteurs, accompagnateur et interprètes n'ont pas ménagé leur temps et leurs efforts pour assister aux exercices. Ce fut un vrai

(suite à la page 8)

Belle fête agricole à La Pocatière.

Ste-Anne-de-la-Pocatière, (DNC). — La fête traditionnelle de la "Grosse Gerbe" qui a lieu à chaque année à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, depuis 1883, a été célébrée dignement encore dimanche dernier, le 16 décembre. Cette fête est toujours nouvelle et vivement désirée non seulement des étudiants mais aussi des aînés. Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne, rehaussait de sa présence l'éclat de la fête.

Cette démonstration agricole consiste en un banquet à toute la communauté: directeurs, professeurs, élèves et quelques invités et en une soirée musicale en la salle des promotions de l'Ecole sous le signe d'une belle gerbe de blé apportée par M. l'abbé Auguste Tardif, directeur de la Ferme.

La fête de la "Grosse Gerbe" a pris cette année un caractère de solennité exceptionnelle par suite de la visite à l'Alma Mater de sept pionniers de l'agronomie, tous anciens élèves des promotions de 1927 et 1928: MM. Bruno Gaudet, spécialiste en Industrie Animale de St-Pascal; M. Henri Girard, de Montréal, en charge des Clubs de Jeunes Eleveurs, au Ministère Fédéral; M. Omer Michaud, de Montréal, spécialiste en Pommes de Terre au Ministère Provincial de l'Agriculture; M. Albert Rioux, Commissaire au Service de l'Electrification Rurale, à Québec; M. Auguste Scott, Chef du Laboratoire Provincial des Sols et professeur à l'Ecole; M. Omer Allard, de Lennoxville, surveillant des Fermes de Démonstration au Ministère Fédéral de l'Agriculture; M. Pellerin Lagloire, secrétaire du Ministère de l'Agriculture, à Québec.

Toute la communauté a aussi célébré en la circonstance, le jubilé d'argent de vie conjugale de deux professeurs de l'Ecole d'Agriculture: M. Charles Gagné et M. le Dr Elzéar Campagna. L'Association des étudiants a présenté aux jubilaires de riches cadeaux d'argenterie.

Mgr Alphonse Fortin, supérieur, a résidé la veille de famille organisée par les élèves des Ecoles Supérieures d'Agriculture et des Pêcheries. M. Lucien Breaux, président, a souhaité la bienvenue à tous, spécialement aux anciens élèves, formula des vœux de bonheur à MM. les professeurs Charles Gagné et Elzéar Campagna, ainsi qu'à leurs épouses, à l'occasion de leur jubilé d'argent. M. Breaux termina son allocution par des mots aimables à l'endroit de M. l'abbé Jos Diamant, directeur, pour tout le dévouement qu'il déploie dans l'intérêt des étudiants.

M. l'abbé Jos Diamant, directeur, dans son allocution de circonstance, a rendu hommage aux anciens présents. C'est à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne que vous avez préparé votre carrière professionnelle. Nous ne doutons pas qu'il vous a fallu lutter pour garder intactes vos convictions de foi en Dieu et en la Terre. Vous servirez de modèles à nos étudiants actuels. Votre Ecole a grandi et s'est agrandie. Grâce à votre bon souvenir et à votre union, l'Ecole d'Agriculture a pu déployer ses ailes et prendre de l'altitude. Continuez votre union par un bon mot à l'égard de votre institution, par un dévouement discret et opportun, afin qu'elle puisse rester ce qu'elle a été dans le passé, ce qu'elle a été pour vous, malgré les temps difficiles que nous vivons.

MM. Albert Rioux et Omer Allard, respectivement présidents des promotions de 1927 et de 1928, ont aussi exprimé toute leur gratitude à l'Ecole d'Agriculture pour la formation qu'ils y ont reçue. Ils ont manifesté leur joie d'avoir eu l'occasion de se retrouver, pour quelques heures, et de savourer le délicat et reposant plaisir des conversations familières, et surtout d'avoir l'avantage de connaître les étudiants d'aujourd'hui. "Eleves actuels, dirent-ils, soyez fiers de votre profession; il n'y en a pas une seule qui rend autant de services que l'agronomie".

Les étudiants mirent en scène "Le chapeau de Fortunatus", parade de Fournier, et adaptation de Henri Brochet. Un chœur d'élèves, sous l'habile direction de M. Armand Lavoie, exécuta: "Hymne à la nuit" et "Jésus sur cette terre". M. Marcel Danaou chanta "A Noël, je rêve", de Allan Caron; et "Because", de Guy d'Hardelot; au piano, M. Jean Boucher, élève au Collège. Les figurants de la pièce étaient: MM. Alphonse Gagnon, J.-Jacques Tremblay, Jacques Martin, Marcel Levesque. La direction artistique avait été confiée à MM. Léonce Chenard et Armand Lavoie.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



"L'Entr'aide"

Coopérative de Consommation

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Un vrai cadeau de Noël

Savez-vous ce qu'est un vrai cadeau de Noël?... Souvent je me suis cassé la tête à me demander: "Qu'est-ce que je vais bien donner comme cadeaux cette année?"... La réponse est pourtant bien simple. Si je regarde la Crèche du Sauveur, j'ai là le cadeau de Noël, le vrai celui-là. C'est en souvenir de ce premier cadeau que nous envoyons à nos amis un petit quelque chose qui leur fera plaisir et leur prouvera notre amour.

J'ai bien là, dans la Crèche le vrai cadeau du Bon Dieu; c'était Noël pour la première fois quand Il est venu au monde. Mais je connais aussi un autre Noël; ce fut le jour de mon baptême, celui où Jésus est né en moi pour la première fois. Ce jour-là aussi j'ai reçu du Bon Dieu un vrai cadeau de Noël; j'ai reçu de Lui le don précieux de la foi... Pour retrouver le vrai sens de mes cadeaux de Noël, il me faut donc penser à la Crèche et au jour de mon baptême.

Et si maintenant je regarde autour de moi pour me demander: "A qui vais-je envoyer des cadeaux cette année?"... Je songe à ce milliard et demi d'hommes pour qui Noël n'est pas encore venu, et qu'on appelle pour cela des païens. C'est à eux aussi pourtant que le Bon Dieu a donné son Fils, car Notre Seigneur est venu sauver tous les hommes. Mais ce précieux Cadeau ne s'est pas encore rendu jusqu'à eux, porté par la main des missionnaires et le cœur charitable des chrétiens. Oui, ce sont eux qui ont le plus besoin de cadeaux de Noël, de ce vrai cadeau qu'est le don de la foi. Les païens sont les plus malheureux des hommes car ils ne possèdent pas Jésus. Ce vrai cadeau, le Bon Dieu veut que ce soit nous qui le leur fassions. Pouvons-nous garder pour nous seuls ce magnifique don qu'Il a fait à tous les membres de la grande famille humaine? Un vrai cadeau de Noël, c'est un cadeau missionnaire.

N'oubliez pas cette année, en faisant vos étrennes, de penser au vrai Cadeau, et si vous voulez procurer à quelqu'un le grand bonheur qui puisse exister sur la terre, souvenez-vous des missionnaires et des pauvres païens. Envoyez nous l'aumône que vous pourrez nous nous chargeons de leur faire parvenir les livres dont ils ont un pressant besoin.

L'heureux bénéficiaire de votre cadeau de Noël vous écrira en retour, du fond de ses lointaines missions.

L'Aide Intellectuelle Missionnaire, Scolasticat St-Joseph, Ave. des Oblats, Ottawa, Ont.

Remerciements

(suite de la page 9)

travail d'équipe. Je désire remercier particulièrement M. l'abbé Côté, directeur du théâtre du collège, pour sa précieuse collaboration. Enfin, de sincères remerciements et des félicitations s'adressent de la part des étudiants à Mme Fortin et à ses aides, notamment Mme Guy, pour la préparation d'un délicieux goûter.

L.C.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



ALPHONSE MAURIS

Epicerie-Fleur

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

A toutes mes clientes:

Merci et Meilleurs Vœux
pour l'année 1952



AU MIROIR
DES SAISONS

Gertrude Gagné, chapelière.

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



NOEL JEFFREY

BARBIERE

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



Dr. Charles RICHARD

- Chirurgien - Dentiste -

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



J.-F. DUMAIS

- Marchand Général -

Ste-Anne

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



NOEL LORENT

Spécialité de charcuterie

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



J.-P. TIMMONS

Sculpture sur Bois

Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Elections Lacordaire à la Pocatière

Ste-Anne de la Poc., (DNC. — Les membres des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de Ste-Anne de la Pocatière, à l'occasion de leur réunion mensuelle tenue, mardi soir dernier, le 18 décembre, ont procédé au choix de leurs officiers pour l'année 1952. L'élection a été présidée par le président diocésain assisté de MM. Jean Ouellet et Laval Labrie comme scrutateurs et Laval Lord comme secrétaire d'élection.

M. Jos.-H. Gagnon a été réélu président; M. Philippe Banville fut élu vice-président. Les conseillers élus sur proposition dument secondés sont MM. Jos. Fortin, Armand Lévesque, Gilbert Dubé, Wilfrid Verret, Joseph-Jean Pelletier, Lionel Lachance et Félix Bélanger. MM. Laval Lord et Laval Labrie ont été choisis comme secrétaire et trésorier.

L'élection au conseil des Jeanne d'Arc a été quelque peu plus contestée. Mme Emile Dumais a été élu présidente; Mlle Marthe Maurais, vice-présidente. Les conseillères élues sur proposition sont Mme Ernest Pageau, Mme Dr Nelson Asselin, Mme L.-P. Banville; Mme Henri Dumas; Mme Ls.-de-Gonzague Fortin; Mlle Cécile Ouellet; Mlle Juliet. Mme Auguste Lacombe a été choisie comme secrétaire et Mme Guy Plourde, trésorière.

A l'issue des élections, les officiers et officières ont remercié les membres pour la marque de confiance accordée et tous ont été unanimes à déclarer qu'ils travailleront de toutes leurs forces pour que leur cercle remplisse intégralement la mission qui lui a été confiée. Dimanche, le 4 mai, 1952, on célébrera par des fêtes grandioses le 10e anniversaire des cercles de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

HOROSCOPE



-22 décembre au 20 janvier-
Signe du Capricorne

Ceux qui sont nés sous le signe du Capricorne sont fiers, pratiques et vaillants. Vous êtes dignes de confiance et pouvez diriger une affaire. Vous êtes cependant rêveur, mais sans imagination. Vous êtes éloquents dans vos écrits et dans vos discours. Evitez la maussaderie et montrez plus d'animation en ce qui concerne votre travail et votre foyer.

A vendre

Un Poêle "L'Islet". Emaillé et nickelé. Feu au bois ou au charbon.

Une grande glacière, couleur naturelle.

Une grande table de cuisine avec extension, en bois franc, couleur naturelle. 5' 5" x 3' 3".

J.-P. TIMMONS
STE-ANNE.

Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE

I.-L. D'AOUST

Restaurateur

Ste-Anne-de-la-Pocatière.



Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE

ADRIEN HUDON

Agent LEGARE

Ste-Anne-de-la-Pocatière.



Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE

GEORGES-A. PELLETIER

Compagnie mutuelle
d'Assurance-Vie
Alliance-Nationale

Ste-Anne-de-la-Pocatière.



Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE

ROLLAND CARON

MACHINISTE

Soudure à l'oxygène et l'électricité

Ste-Anne-de-la-Pocatière.



Nos Meilleurs Voeux

de Joyeux Noël

et de Bonne Année!

DESJARDINS LIMITEE

MANUFACTURIERS DE

BATTEUSES — ENGINs à GAZOLINE — SILOS —

EPANDEURS D'ENGRAIS — BANCS DE SCIE ETC...

MACHINERIES de SCIERIES — MACHINE à BARDEAUX

FONDEURS: FONTE GRISE, CUIVRE, ALUMINIUM.

ST-ANDRE DE KAMOURASKA

Nouvelles de "chez nous.."

Communiqué de l'Evêché

QUÊTES MISSIONNAIRES

Par décision de Son Excellence, certaines communautés missionnaires ont été autorisées à quêter dans le diocèse, mais de façon que chaque paroisse ne soit visitée qu'une fois dans l'année, par l'un de ces missionnaires.

La distribution pour l'année 1952 a été ainsi préparée par le Comité de coopération missionnaire:

1. Les Révérends Pères Dominicains sont autorisés à visiter les paroisses du Vicariat Forain N° I, c'est-à-dire: Saint-Thomas (Montmagny), Saint-Mathieu (Montmagny), Ile-aux-Grues, Saint-Pierre, Saint-François, Berthier, Notre-Dame-du-Rosaire, Sainte-Euphémie.

2. Les Révérends Pères Jésuites sont autorisés à visiter les paroisses du Vicariat Forain N° IV, c'est-à-dire: Cap St-Ignace, l'Islet, Saint-Eugène, Saint-Cyrille, Saint-Jean-Port-Joli, Saint-Aubert, Saint-Damase.

3. Les Révérends Pères du Saint-Esprit sont autorisés à visiter les paroisses du Vicariat Forain N° V, c'est-à-dire: Rivière-Ouelle, Saint-Pacôme, Saint-Gabriel, Saint-Roch-des-Aulnaies, Sainte-Louise, Saint-Onésime.

4. Les Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée sont autorisés à visiter les paroisses du Vicariat Forain N° VIII, c'est-à-dire: Notre-Dame-du-Portage, Saint-Patrice (Rivière-du-Loup), Saint-François-Xavier (Rivière-du-Loup), Saint-Ludger (Rivière-du-Loup), Saint-Antonin.

Par décision de Son Excellence, monsieur l'abbé JEAN-PAUL BOULANGER récemment incardiné au diocèse a été nommé vicaire à Saint-Mathieu de Montmagny.

COMMISSION DIOCESAINE DE MUSIQUE SACREE (Code, art. 41.)

Pour l'exacte exécution de tout ce qui est établi dans le Code de Musique Sacrée, Son Excellence a institué une Commission spéciale de musique sacrée et lui a confié la charge de veiller sur les musiques que l'on exécute dans les églises.

La Commission veillera à ce que les musiques soient bonnes en elles-mêmes, et à ce qu'elles correspondent aux forces des chœurs et soient toujours bien exécutées.

Elle a autorité pour avertir en cas de manquement; s'il n'est pas tenu compte de ses avis, elle portera l'affaire à l'autorité diocésaine pour une décision sur les sanctions à employer.

La Commission est ainsi composée:

Messieurs les abbés: Léon Destroimaisons, président; Louis-Philippe Morneau, secrétaire; Jules Rancourt; Louis Morneau; Alphonse Fortin; Pierre Bouchard.

DECES

Dame Henri Tremblay.

Le 4 du courant, décédait à Ste-Foye, de Québec, dame Marie-Rose Lavoie, épouse de

sieur Henri Tremblay, autrefois de Ste-Anne. Elle était âgée de 39 ans.

Sa sépulture eut lieu à Ste-Anne, le 7 décembre.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

BAPTEMES

18 novembre 1951:— Joseph-Lucien-Gilbert, enfant de Robert Lemieux, camionneur et de Agathe Francoeur, Parrain et marraine: Lucien Francoeur et Marie-Ange Landry, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

20 novembre:— Marie-Julienne-Gaétane, enfant de Albert Dubé, camionneur, et de Marie-Ange Lizotte, Parrain et marraine: Alphonse Dubé, et Eliane Lizotte, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

2 décembre:— Marien-Johanne-Kathérie, née le 25 novembre, enfant de Lionel Desureaux, agronome, et de Benoîte Vézina, Parrain et marraine: François Vézina et Irène Clément, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

6 décembre:— Marie-Louise-Ginette, enfant de Gérard Fortin, journalier, et de Marie-Ange Pelletier, Parrain et marraine: Isidore Pelletier et Lumina Dubé, son épouse, grands-parents de l'enfant.

10 décembre:— Joseph-Yves Marc, né ce jour, enfant de Chs-Eug. Chrétien, journalier, et de Rose-Alice Bouchard, Parrain et marraine: Arthur Bouchard, et Madeleine Ouellet, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

18 décembre:— Joseph-Pierre, né ce jour, enfant de Louis Chamard annonceur à CHGB, et de Alma Hudon, Parrain et marraine: Roger Chamard, oncle de l'enfant, et Cécile Dionne, son épouse.

Cours Spécial pour les Jeunes Ruraux du 14 janvier au 2 février 1952.

Le département de Zootechnie de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière est heureux d'annoncer qu'avec la collaboration de l'Aide à la jeunesse et de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, il donnera pour la première fois, du 14 janvier au 2 février 1952, des spéciaux sur l'élevage des bestiaux et des oiseaux de basse cour.

Ces cours dureront trois semaines; ils sont offerts à tous les cultivateurs ou fils de cultivateurs, âgés de 16 à 30 ans exploitant ou devant exploiter des élevages, soit à leur propre compte, soit au compte de leur père, d'amateurs ou d'institutions.

Ils porteront sur les différentes phases de l'élevage des animaux et couvriront, dans les détails, les principaux points suivants: l'importance des produits animaux, l'alimentation rationnelle, l'élevage des bovins, des chevaux, des porcs, des moutons et des chèvres, l'aviculture, l'industrie laitière, la boucherie, la génétique animale, l'hygiène animale, les bâtisses de ferme et les associations d'élevage.

Ces cours seront donnés par les professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, par des agronomes-éleveurs, par des agronomes attachés au service des ministères d'agriculture fédéral et provincial, par des médecins vétérinaires et par des experts en salaisons. Ils seront pratiques et théoriques; des vues animées les compléteront.

Il n'y a place que pour 50 élèves; si les demandes dépassent ce nombre, seules les premières seront acceptées. Il est donc important de s'inscrire le plus tôt possible.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse paiera les frais de transport public ainsi que la majeure partie des frais de séjour. Toutefois, les frais d'hôtellerie devront être complétés par les élèves au taux maximum, par personne, d'un dollar (\$1.00) par jour.

Les formules d'inscription peuvent être obtenues, soit du: Service de l'Aide à la Jeunesse 88, Grande-Allée, Québec, P.Q.

soit du: Département de Zootechnie, Ecole Supérieure d'Agriculture, Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q.

A BIEN NOTER:

Un certificat de naissance doit être attaché à chaque formule d'inscription: c'est une condition essentielle.

Aucun candidat ne sera admis sans l'avis officiel d'admission du Service de l'aide à la Jeunesse.

La formule doit être remplie avec soin; il ne faut pas oublier de la signer.

Les formules d'inscription dûment remplies devront parvenir au Service de l'Aide à la Jeunesse pour, au plus tard le 31 décembre 1951.



Joyeux NOEL!

BONNE et HEUREUSE ANNEE



DAVID OUELLET, ENRG

- Manufacturier -

—Confections sur Mesures—

Ste-Anne-de-la-Pocatière.